

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 2005-00-123](#)[Item Marie Moret à Juliette Cros, 5 septembre 1900](#)

Marie Moret à Juliette Cros, 5 septembre 1900

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote Familistère de Guise, inv. n° 2005-00-123

Collation 5 p. (212r, 213v, 214r, 215v, 216r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Juliette Cros, 5 septembre 1900, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53846>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [5 septembre 1900](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)

Lieu de destination 16, avenue de Moissac, Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne)

Description

Résumé Marie Moret informe Juliette Cros que son père Auguste Fabre, en bonne santé, se trouve désormais à Paris, chez Jules Pascaly qui l'a retrouvé à la gare du Nord le matin, et qu'il la rejoindra après le congrès des femmes. Elle remercie Juliette Cros pour son information du 31 août 1900 sur l'état de réception de la brochure *Le Familistère illustré*, et pour un envoi de pêches, dont certaines étaient gâtées. Elle lui rappelle que les fruits abondent dans le pays [de Guise]. Elle lui indique que la fête de l'Enfance a été charmante et qu'elle en fera le compte rendu dans *Le Devoir*, qu'il fait un temps superbe à Guise, et que Marie-Jeanne Dallet va en profiter pour se promener « avec les compagnes en vacances ». Transmet les affectueuses pensées de la famille Moret-Dallet à Juliette et Antoine Médéric Cros ainsi qu'à Jules Fabre. Dans le post-scriptum, Marie Moret évoque la lettre à Antoine Médéric Cros jointe à sa lettre, le congrès de psychologie [dont Juliette Cros parle dans sa lettre à Marie Moret du 28 août 1900], et l'amélioration de la santé de Juliette Cros après la fatigue ressentie pendant son voyage à Paris.

Notes Une lettre de Juliette Cros à Marie Moret, non datée mais jointe à la lettre d'Antoine Médéric Cros à Marie Moret du 28 août 1900, conservée au Cnam dans la correspondance passive de Marie Moret (Paris, Bibliothèque centrale du Cnam, FG 44 (2) c), évoque le congrès de psychologie de 1900, et la fatigue ressentie pendant son voyage à Paris.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Aliments](#), [Amitié](#), [Famille](#), [Fête de l'Enfance du Familistère](#), [Météorologie](#), [Santé](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Moret, Flore \(1840-\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Œuvres citées

- « Nouvelles de la Société du Familistère de Guise : Fête de l'Enfance », *Le Devoir*, t. 24, 1900, p. 617-627. [En ligne : [Le Cnum, Bibliothèque numérique en histoire des sciences et des techniques](#), consulté le 9 décembre 2021]
- [Dallet (Émilie), Dallet (Marie-Jeanne), Fabre (Auguste) et Prudhommeaux (Jules)], *Le Familistère illustré, résultats de vingt ans d'association, 1880-1900*, par D.-F.-P., Paris, Guillaumin et Cie, [1900].

Événements cités

- [Congrès international de la condition et des droits des femmes \(5-8 septembre 1900, Paris\)](#)
- [Congrès international de psychologie \(20-26 août 1900, Paris\)](#)
- [Fête de l'Enfance du Familistère \(2-3 septembre 1900, Guise\)](#)

Lieux cités

- [41, avenue de Saxe, Paris](#)
- [Gare du Nord, Paris](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 12/12/2025

Guise Familistère 8 juil 1900 212

Chère Madame Juliette,

Notre père est maintenant à Paris, chez M. Pascaly de avenue de la République. (j'ajoute ce détail parce la poste nous demande maintenant de l'indiquer) ; il nous a quittés hier matin ; il a pu être à Paris gare de Nord vers 4 heures et trouver sa son ami Pascaly. Il est parti en très bonne santé ; et se proposant d'aller vers nous aussitôt après le congrès des femmes.

- Nous vous remercions vivement de votre lettre du 31 août et de vos utiles renseignements sur l'état d'arrivée de la brochure "Le Familistère illustré".

Que quelle délicieuse bonne grâce
 vous expliquez comment l'envoi
 de priets serait pour vous et pour
 Monsieur C'est une distraction. C'est
 une distraction dont tout le plaisir
 est de notre côté; et vous avez
~~notre~~ voulu nous faire parvenir
 pour la fête même un gage de
 votre bon souvenir. Nous avons
 reçu de vous une nouvelle caissette
 de pêches que ont arrivées ici le lundi
 nous avons sursaisonné qu'elles avaient
 été retenues en route un peu plus
 longtemps, et que les pêches y
 avaient été mises plus mûres;
 car un certain nombre étaient
 atteintes, mais d'un goût exquis
 malgré cela. Votre père a dit qu'il
 fallait que je vous dise cet état
 à l'arrivée; j'ajoute que votre

Précédent envoi qui contenait
des pêches évidemment moins
mûres. nous a pourvus de ces
fruits jusqu' pour toute la
journée du dimanche de la fête.
Notre souvenir, le nôtre et celui
de Monsieur Cras, planait sur nous
en pensée et affectivement, à table,
avec le parfum de vos fruits.

Maintenant se nous répète,
votre Madame Juliette que vos
fruits de pays abondent et que la
maturité des pêches devant être à
l'apogée, il faut vous dire que les
effluves affectueuses qui nous viennent
de vous sont les fruits plus précieux
encore dont la saveur se goûte
sans arrêt.

Votre fête a été charmante.
Y'essaierai l'en dire, comme d'habitude.

un mot dans le délai.

Nous avons comme vous
un temps superbe présentement ;
et Jeanne ne s'efforce d'exploiter
d'en profiter pour faire quelques
promenades avec les compagnes
en vacances.

Elle, sa mère, ma belle-sœur
et moi nous vous envoyons,
à vous et à Monsieur Cras,
nos bon affectueuses pensées.
Et nous les envoyons aussi à
"Gérard" pour le jour où
il sera près de vous
de tout cœur, notre
- H. Gauthier

P.S. En terminant ma lettre ci-
jointe pour Monsieur Cras, je
me aperçois que j'ai à vous dire

216

quelque chose touchent votre lettre
qui est à la suite de celle que M. de
Ces m'a écrite le 29 août; c'est
ceci: Si dans les journaux que
je reçois je sais quelque compte
rendu intéressant du congrès de
psychologie je vous l'enverrai.

Nous avons été bien heureux
de lire dans cette même lettre que
vous vous sentiez bien mieux
certainement que l'an dernier;
et nous espérons que la fatigue
de votre voyage à Paris est
pleinement dissipée maintenant.

Je vous répète mon mot:
C'est vous du fond du cœur.
- H. G. -)